



Utilisez les flèches gauche et droite du clavier ou la barre d'espace pour naviguer.

Pour une expérience optimale, cliquez sur  "Présenter en plein écran".
dans la barre ci-dessous





UNE ANNÉE POUR SE RÉTABLIR,
SE RÉINVENTER ET CONSTRUIRE
L'AVENIR ENSEMBLE

RAPPORT ANNUEL DE L'ICOM 2021



Contents

01

Se rétablir

- Le musée intelligent : numérisation
- Musées et économie numérique : pratiques post-confinement

02

Journée Internationale des Musées 2021

- L'avenir des musées : se rétablir et se réinventer

03

Se réinventer

- Musées, communautés et recherche
- Musées et changement climatique : vers des avenir durables

04

L'avenir de l'ICOM

- Trouver de nouveaux moyens d'impliquer nos membres
- Franchir des étapes, ensemble et vers l'avant

Editorial

"Au cours des deux dernières années, la communauté internationale des musées et l'ICOM ont été confrontés à des défis sans précédent. L'année 2020 était centrée sur la réponse aux urgences découlant de la crise du Covid-19.

L'année 2021 a été l'occasion de se tourner vers l'avenir. Face aux confinements et aux mesures de distanciation sociale, le secteur culturel a fait preuve de beaucoup de résilience et de créativité, démontrant son potentiel à être un moteur de reprise et d'innovation dans l'ère post-covid. Alors que nous entrevoyions la fin de la pandémie, cet esprit a été essentiel pour trouver des solutions durables qui aideront non seulement les musées à se remettre sur pied - mais aussi à créer un avenir dans lequel ils pourront prospérer."

Alberto Garlandini, Président
Peter Keller, Directeur Général



Chers membres de l'ICOM,

Après la crise mondiale perturbatrice de 2020, l'année 2021 a été l'occasion pour la communauté muséale mondiale de se reconnecter, de se réinventer et de mettre en œuvre de nouvelles façons d'avancer ensemble. Dans notre « nouvelle normalité » hybride, les innovations et les solutions numériques abondent, élargissant l'accès aux ressources, facilitant les pratiques inclusives et diversifiant davantage notre communauté.

Alors que nous nous remettons tous de la pandémie, l'interdépendance et la capacité d'innovation de l'univers de l'ICOM restent nos forces motrices. Notre voix unie est présente dans des forums tels que la COP26 et le sommet du G20, démontrant l'engagement et les résultats de notre communauté dans l'intégration de la durabilité écologique, économique et sociale et exploitant le pouvoir des musées en tant qu'espaces de discours social et d'apprentissage.

Dans un effort pour continuer à démocratiser et à décoloniser notre modus operandi, nous avons tendu la main aux membres pour élaborer une définition commune du musée et pour revoir le Code de déontologie de l'ICOM pour les musées ; nous avons mis en place une nouvelle plateforme de réunions statutaires en ligne, Agora, qui a augmenté la participation de 165 %, et nous avons testé un format hybride pour notre Conférence générale de 2022 avec 850 participants en ligne se joignant à 230 membres à Prague pour notre Symposium international.

En réfléchissant ensemble et en agissant sur l'avenir des musées, notamment à l'approche de notre 75ème Anniversaire, les membres de l'ICOM peuvent être inspirés et enhardis par la riche trajectoire qui est la nôtre jusqu'à présent. Et à l'avenir, nous pouvons continuer à évoluer vers l'objectif commun de notre communauté, c'est-à-dire une plus grande participation et inclusion.



ICOM EN CHIFFRES

45 493 Membres

-8,2% par rapport à 2020

Les adhésions ont progressé de 20,5% dans les pays arabes et en Asie-Pacifique

119 Comités Nationaux

123 pays et territoires

**22 476 membres dans
Comités internationaux**

49,4% des membres de l'ICOM sont actifs dans les Comités internationaux



Se rétablir

Après une année 2020 marquée par la crise sanitaire et les lockdowns, les musées de 2021 ont cherché à adapter leurs pratiques à la " nouvelle normalité " pour continuer à remplir leurs missions de service public.

LE MUSÉE INTELLIGENT : NUMÉRISATION



L'environnement en ligne perdure comme espace de coopération innovante du secteur muséal, avec des webinaires et des conférences entièrement numériques qui continuent de prouver leur valeur ajoutée, tandis que les professionnels des musées imaginent de nouvelles façons de collaborer avec leurs pairs et partenaires externes.

Le troisième rapport de l'ICOM renforce fortement cette tendance. En analysant les résultats de la troisième enquête mondiale de l'ICOM sur « Musées, professionnels des musées et COVID-19 », qui a recueilli 840 réponses de la part de musées et de professionnels des musées sur les cinq continents du 15 avril au 29 mai, l'ICOM a étudié un scénario qui est certainement encore une crise, mais qui est également de plus en plus décrit comme une opportunité d'évolution baptisée « la nouvelle normalité ».



Après que la première enquête a présenté une situation vraiment désastreuse (avril-mai 2020) et que la deuxième enquête (septembre 2020) se soit concentrée sur l'impact continu de la pandémie, la troisième enquête s'est appuyée sur une masse critique de données, présentant des tendances dans le temps, plutôt que de se concentrer sur des comparaisons régionales, afin de montrer comment la situation avait évolué au cours de la période de 18 mois.

La tendance extraordinaire à la numérisation continue de dominer en tant que perspective prometteuse pour l'avenir des musées, à la fois en termes d'inclusion et de démocratisation, et en tant qu'outil efficace pour forger de nouveaux partenariats et soutenir ceux qui existent.

Le pourcentage de musées ayant commencé ou prévu de mettre à niveau leurs infrastructures et leurs ressources numériques a considérablement augmenté entre l'automne 2020 et le printemps 2021. Alors que la précarité des sources de revenus des musées et de la stabilité économique des professionnels des musées donne naissance à des opportunités d'innovation, 6 musées sur 10 ont répondu qu'ils n'avaient pas encore expérimenté de nouvelles sources de revenus, en particulier les musées de petite et moyenne taille, car ils ont besoin d'un **soutien adéquat des gouvernements et des organisations internationales pour développer les ressources et les compétences** leur permettant de mener à bien leur transition numérique.



Présentation de la liste rouge de l'ICOM en Slovénie, octobre 2021

La pandémie n'a pas mis un terme aux nombreuses menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel. Chaque jour quelque part dans le monde, un objet culturel est pillé, volé. Tout en répondant aux nouveaux défis nés de la crise sanitaire, l'ICOM a poursuivi son travail de protection du patrimoine, notamment par la **publication d'une nouvelle Liste Rouge de l'ICOM** - un instrument que l'organisation a commencé à développer dans les années 2000 pour compiler les catégories de biens culturels susceptibles d'être soumis au vol et au trafic.

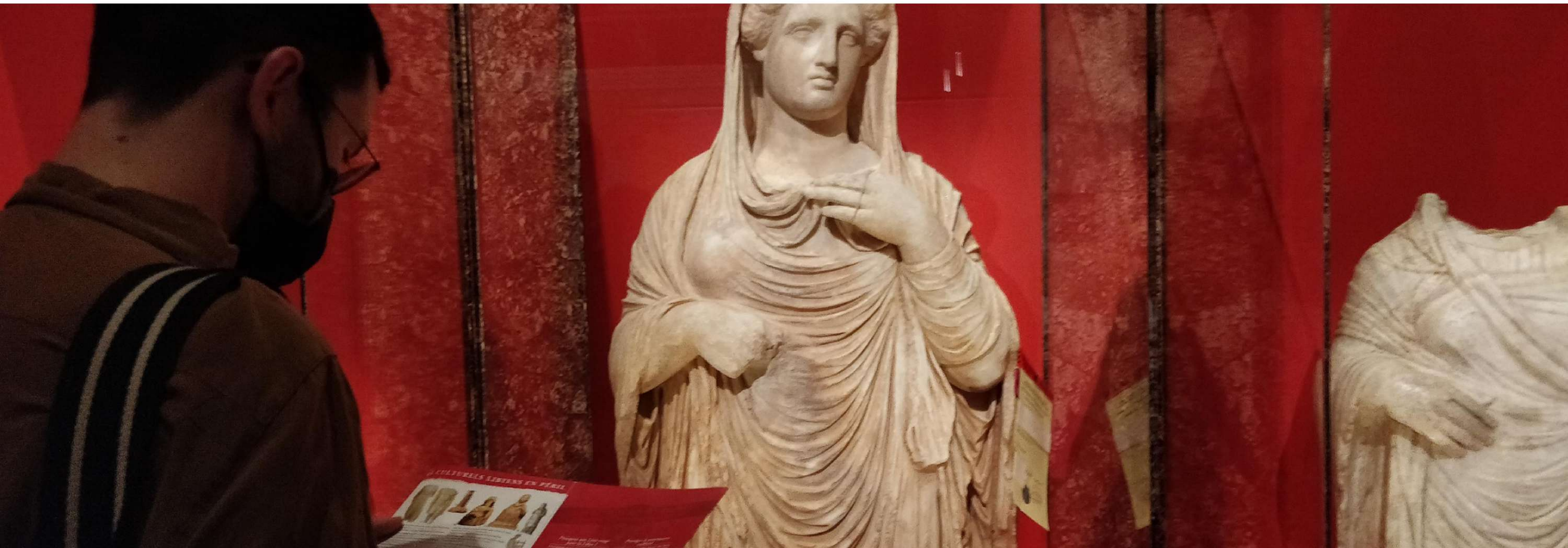
En octobre, l'ICOM a lancé sa 18ème - et la plus importante à ce jour - **Liste rouge des biens culturels d'Europe du Sud-Est en péril** - se concentrant sur l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, le Monténégro, la Macédoine du Nord, la République de Moldavie, la Roumanie, la Serbie et la Slovénie. Préparée avec des experts et des coordinateurs de toute la région, il s'agit de la première Liste rouge à se concentrer sur le continent européen, avec 119 objets provenant de 45 musées de 10 pays différents.

Suite à la crise humanitaire et politique en Afghanistan, l'ICOM a publié le 17 août une [déclaration officielle exprimant sa préoccupation](#) face au déroulement des événements dans le pays, en particulier « **les menaces auxquelles sont confrontées la population civile et les hommes et les femmes d'Afghanistan qui consacrent leur vie à protéger le patrimoine culturel riche et diverse de cette nation historique** »; informant que l'ICOM « offrait un soutien... et surveillait la situation en étroite collaboration avec les partenaires internationaux et les acteurs de la région », dans l'espoir que « toutes les autorités à travers l'Afghanistan continueront de respecter l'intégrité des musées, de leurs collections et des sites du patrimoine, ainsi que les professionnels du patrimoine qui détiennent et sauvegardent ce riche patrimoine matériel et immatériel ».

Wikimedia et l'ICOM ont uni leurs forces dans le cadre d'une initiative en ligne, mobilisant les Wikipédiens et le grand public pour **apporter des connaissances** sur les catégories d'articles figurant sur la [Liste rouge des antiquités afghanes en péril](#). Publiée pour la première fois en 2006, la liste de l'Afghanistan était la quatrième Liste rouge et elle a réussi à contribuer, entre autres exemples, au rapatriement de plus de 1 500 artefacts culturels à Kaboul entre 2007 et 2009. La nouvelle initiative conjointe visait à poursuivre et à mettre à jour les efforts de visibilité de la Liste rouge historique, en démocratisant l'engagement en ligne et en maximisant son **potentiel de sensibilisation dans un contexte numérique**, à la lumière des nombreuses transactions illicites impliquant le patrimoine culturel qui sont désormais effectuées en ligne via les réseaux sociaux ou les plateformes de commerce électronique.



Dans le but de sensibiliser le grand public au problème du trafic illicite de biens culturels, le musée du Louvre a présenté l'exposition "Sculptures antiques de Libye et de Syrie : Lutte contre le trafic illicite de biens culturels" (mai 2021 - février 2022), une initiative exposant six objets archéologiques de Libye et de Syrie qui ont été saisis par les autorités françaises entre 2012 et 2016. L'affichage interactif, reprenant le rouge emblématique des Listes Rouges de l'ICOM, comprenait des codes QR permettant aux visiteurs de [s'informer sur les Listes Rouges de l'ICOM et d'autres objets menacés dans les régions](#). Cette initiative — la première fois où le musée du Louvre présente des objets faisant l'objet d'enquêtes en cours — confirme [le rôle clé que peuvent jouer les musées dans la sensibilisation aux dangers qui menacent le patrimoine culturel](#) et souligne l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre les trafics illicites.



Une autre initiative en ligne de l'ICOM dans la lutte contre le trafic illicite de biens culturels et la protection du patrimoine, en partenariat étroit avec l'UNESCO et avec le soutien de l'Union européenne (UE), a été un [atelier de développement des capacités de deux jours](#) organisé en octobre et ouvert aux professionnels des musées et du patrimoine culturel des États membres de l'Union européenne, avec quatre panels sur des sujets connexes. L'événement a réuni plus de 20 conférenciers, 100 participants en ligne et a cumulé 2 700 reproductions.

Poursuivant cette ligne d'action, une [conférence hybride DRMC - ICOM Japon](#) qui s'est tenue en novembre à Tokyo au Japon s'est concentrée sur [les réseaux interdisciplinaires pour la gestion des risques liés au patrimoine culturel](#) et a abordé l'expérience des professionnels des musées dans la lutte contre les catastrophes ainsi que les stratégies pour aider à sauver des vies et des collections.





L'ICOM et l'UNESCO (Bureau d'Almaty) ont également coopéré sur plusieurs webinaires de renforcement des capacités pour les professionnels des musées d'Asie centrale et du Caucase du Sud (mai - juin). Deux classes se sont consacrées à la conservation des textiles et du papier et ont été dirigées par des membres de l'ICOM-CC, et la troisième classe s'est concentrée sur la sensibilisation du public grâce aux outils numériques, et une quatrième a été consacrée à la lutte contre le trafic illicite de biens culturels, organisée en collaboration avec le département de protection de patrimoine du Secrétariat. Le « Séminaire transatlantique pour les conservateurs et les éducateurs des musées : les musées à l'ère post-pandémie » a été un événement virtuel organisé en avril, impliquant 26 conservateurs, éducateurs et professionnels travaillant dans des musées, des sites historiques et d'autres institutions culturelles en Allemagne et aux États-Unis. Ils ont été convoqués pour discuter de l'impact de la pandémie sur les musées, examiner les lacunes sociétales révélées et envisager des pistes d'action potentielles. Le séminaire en ligne était un prolongement lié au COVID-19 du séminaire en personne de 2019 « Les musées en tant qu'espaces de discours social et d'apprentissage », coordonné par Fulbright Allemagne, l'Association Leibniz et la Smithsonian Institution à Washington DC.

Séminaire transatlantique pour les conservateurs et éducateurs de musées © Mike Maguire



Le projet comprenait également une édition spéciale du « Journal of Museum Education » (mars 2021), sur des sujets allant de l'amélioration de la compréhension transatlantique (avec la création d'un « dictionnaire » de termes muséaux qui ont des significations différentes et nuancées dans les deux pays) au **rôle de la diversité, l'équité, l'accès et l'inclusion** dans la conception des expositions, les programmes publics et la pratique du rapatriement.

Une autre initiative en ligne remarquable - et bénéficiaire du financement du Projet de solidarité 2021 de l'ICOM - est le projet « **Habiller la pandémie** ». Dirigé par ICOM Costume, l'atelier a exploré comment **documenter la culture matérielle de la pandémie** et comment associer les musées et conservateurs internationaux travaillant sur ce sujet, en connectant virtuellement leurs collections à un public mondial. La pierre angulaire de la réflexion sur « l'habillement de la pandémie » était le masque facial - un objet emblématique et symbole de la pandémie, représentant **la résilience, la communauté et l'unité de l'humanité** pendant cette tragédie mondiale et impliqué dans un large éventail de pans de la société - de la santé, la mode et l'art à la politique, à l'identité et à la durabilité.

*Masque Butterfly People de Rahul Mishra
© Musée des civilisations asiatiques, Singapour*

MUSÉES ET ÉCONOMIE NUMÉRIQUE : PRATIQUES POST-CONFINEMENT



Pendant le confinement, les musées ont innové avec des expositions en ligne, des visites et d'autres contenus numériques dans le but de continuer à interagir avec les visiteurs. Dans la période post-confinement, la communauté muséale trouve l'équilibre entre les technologies numériques et l'expérience directe, optimisant ces outils sans compromettre ni le facteur humain ni la collecte matérielle et immatérielle.

L'initiative Projets de solidarité de l'ICOM a appelé les Comités à soumettre des propositions de projets liés aux défis de la pandémie et à la résilience des musées, avec huit projets sélectionnés - sur 17 propositions reçues - en vue d'un financement par le Comité d'examen d'allocation stratégique de l'ICOM (SAREC).

Privilégiant les projets rassemblant de nombreux Comités afin de favoriser la coopération, le SAREC a retenu les huit points forts suivants, qui se projettent tous au-delà de la crise actuelle pour explorer de nouveaux modèles de pratique muséale au lendemain du COVID-19 :



Collecter de façon éthique pendant la pandémie : un espace partagé pour les professionnels des musées, COMCOL

Habiller la pandémie : Résilience, Communauté & Unité exprimée à travers une collaboration internationale sur le projet de masque facial COVID-19 (ICOM Costume)

Los ruidos que somos : patrimonios sonoros de los Andes (ICOM Équateur)

« Solidarités, musées : de quoi parle-t-on ? » – Cycle de 10 séances sur plateforme numérique (ICOM France)

Museo para llevar (ICOM Costa Rica)

« HELP/Heritage education new web formats and free licenses opportunities for dissemination, co-creation and open data » (ICOM Italie)

« INTERCOM Global Museum Leadership Study and Knowledge Platform » (ICOM INTERCOM)

Tendances et perspectives muséales : Zoom sur la Lituanie et la Lettonie (ICOM Lettonie)

Une conférence en ligne **explorant l'architecture innovante et les techniques muséales** a été organisée par l'ICAMT les 11 et 12 novembre sur le thème « **Nouveaux besoins pour les musées modernes et étapes futures** » avec des conférenciers de Géorgie et d'Italie ; et des présentations d'architectes et de professionnels des musées de 14 pays différents discutant de l'ère pandémique / post-pandémique, de l'architecture des musées, des installations de stockage, de la conception des expositions, des solutions et de la technologie à petit budget.

Encourager la participation à un processus créatif était un point central de la **conférence annuelle de l'ICOM CECA** à Bruxelles et à Louvain, en Belgique, qui comprenait divers ateliers de recherche, des séances d'affiches et des conférences sur le thème de la co-création et se concentrait sur des exemples pratiques d'un processus **co-créatif** par rapport à un projet participatif ou inclusif.

De nouveaux modèles économiques pour les musées ont également été explorés dans l'espace éditorial de notre site web, **ICOM Voices**, avec Jamie Larkin (Professeur assistant en industries créatives et culturelles à la Chapman University, États-Unis) et Paul Burtenshaw (consultant en patrimoine international) qui ont réfléchi aux nouveaux modèles économiques ayant émergé depuis la pandémie, affirmant que les musées ont dû **créer ou reconfigurer du contenu numérique pour conserver leur public**, utiliser les médias sociaux, partager des objets et des expositions numérisés existants et fournir un accès aux ressources d'apprentissage en ligne.



The Met Unframed Game Example " © Verizon, avec l'autorisation du Metropolitan Museum of Art.



Faisant écho à certains aspects des résultats de l'enquête recueillis pour le 3ème rapport de l'ICOM, Messieurs Larkin et Burtenshaw postulent qu'un changement de mentalité, passant d'une marchandise axée sur les souvenirs à des moyens créatifs permettant au public de s'immerger dans les collections de musées au-delà de leurs murs (comme la vente de contenu numérique, les histoires et les expériences), pourrait augmenter les flux de revenus, élargir les opportunités d'apprentissage significatives et entretenir des relations avec des publics externes.

Plutôt que de se contenter d'attirer des visiteurs sur un site, les auteurs suggèrent que les musées doivent développer des méthodes pour créer des expériences et des produits qu'ils peuvent offrir directement au public, créant ainsi des communautés de soutien dispersées. Bien que ce modèle pose des problèmes conceptuels à un secteur qui sanctifie l'expérience en personne, il présente également des opportunités de créer des formes d'engagement convaincantes à la lumière du développement de l'économie numérique et de l'évolution des modes de consommation de produits culturels.

ICOM-INTERCOM, ICOM-ICME & L'ICOM-Azerbaïdjan ont organisé une conférence conjointe hybride du 14 au 16 octobre à Bakou, en Azerbaïdjan, sur le thème « Transformer les politiques de collection dans les musées : le besoin de leadership et de responsabilité sociétale » visant à responsabiliser et à sensibiliser sur les questions de changement d'autorité et de leadership transformateur. Les participants se sont réunis autour de trois séances, à savoir, Décoloniser les musées : Restitution, Rapatriement & Restauration ; Musées et ethnotourisme ; Leadership et gestion des musées à notre époque.

*Conférence conjointe hybride ICME, INTERCOM & ICOM Azerbaïdjan
Transformer les politiques de collecte dans les musées*

Une initiative d'ICOM France en partenariat avec ICOM Finlande, ICOM Grèce, ICOM Israël et CIMUSET a donné lieu à la série de débats en ligne « Solidarité, musées : de quoi parle-t-on ? » non seulement pour affirmer la solidarité entre les musées, mais aussi pour insuffler de l'espoir en ces temps difficiles et retracer l'impact de COVID-19 sur le secteur des musées. Les conférences en direct et l'atelier d'AVICOM MuseumDigit qui ont eu lieu les 23 et 24 novembre à Budapest, en Hongrie, ont été consacrés à « Artisans du changement, rebelles et pionniers : les directeurs de musée à propos de l'innovation » et se sont centrés sur la transformation des musées, l'inclusion, la création de lieux et les enjeux sociaux.





**Journée
Internationale
des Musées 2021**

L'AVENIR DES MUSÉES : SE RÉTABLIR ET SE RÉINVENTER



Depuis plus de 40 ans, les commémorations de la Journée internationale des musées de l'ICOM visent à sensibiliser au fait que « les musées sont un moyen important d'échange culturel, d'enrichissement des cultures, de développement de la compréhension mutuelle, de coopération et de paix entre les peuples. ».

Dans cette veine, la pandémie a servi de catalyseur pour que les musées adaptent leurs activités afin de soutenir de nouveaux formats virtuels et des innovations cruciales, en mettant davantage l'accent sur la création de formes nouvelles et inclusives d'expériences et de diffusion culturelles.

Cette approche a été reprise par **les initiatives d'autres comités de l'ICOM pour commémorer la JIM dans le monde**, à l'image de quatre membres du CIMCIM : le Museum Geelvinck aux Pays-Bas, le Museu de la Música à Barcelone, le Royal College of Music Museum à Londres et le Lusaka Musée national de Zambie, pour qui le thème « L'avenir des musées » a inspiré une variété d'événements, allant d'un projet « Beethoven is Black » à une Nuit des musées, un marathon Twitter, à de la poésie et des débats (dont une exposition d'art « Le COVID- 19 aux yeux des enfants zambiens »).

Pour l'édition 2021 de la Journée internationale des musées consacrée au **thème « L'avenir des musées : se rétablir et se réinventer »**, **l'ICOM a repris sa coopération en 2020 avec Wikimedia Suisse, Autriche, Allemagne, France et Italie**, motivant les auteurs bénévoles à contribuer au contenu et à renforcer la présence en ligne des musées sur Wikipédia, Wikimedia Commons et Wikidata, « là où la culture ne connaît pas de frontières et vit virtuellement ».



ICOM Serbie

Pour commémorer la JIM 2021, ICOM États-Unis a proposé une promotion pour voir l'intégralité de « **Qu'est-ce qu'un musée ?** », une série de webinaires gratuits pour tous pendant une semaine seulement (membres et non-membres), servant également de promotion d'adhésion - le coût d'achat de la série en tant que non-membre donnait droit à un an d'adhésion.

Conformément au thème de la JIM « L'avenir des musées » et en prévision de la journée elle-même, pour marquer **l'adhésion de l'ICOM à la Coalition mondiale « Unis pour la biodiversité »**, le Président de l'ICOM Alberto Garlandini a également appelé les 49 000 membres de l'ICOM dans le monde à « **plaider pour un avenir dans lequel le respect de la nature et de la biodiversité est un impératif non négociable** », et a demandé à tous les musées « d'engager leurs communautés dans la recherche de solutions à l'urgence écologique, et d'exiger une action rapide et réfléchie sur la perte de biodiversité, le changement climatique et la pollution. »



IMD2021 Autour du monde @GAMeCBergamo



La JIM au Bakhrushin Theatre Museum, Russia



La JIM au Chester Beatty Library, Dublin, Irlande



La JIM au Museo de Palencia, Espagne



La JIM au Museu de Lisboa, Portugal



La JIM au Westfälische Salzwelten, Germany



La JIM en China



SE RÉINVENTER

À quoi ressemble l'avenir des musées ? Exploitant l'esprit d'innovation suscité par les défis exceptionnels de 2020, les musées du monde entier ont développé en 2021 des initiatives révolutionnaires qui ouvriront la voie à un avenir où le bien-être des communautés et de la planète sera central.

MUSÉES, COMMUNAUTÉS ET RECHERCHE



La pandémie n'a pas ralenti les efforts des membres de l'ICOM pour se connecter avec les communautés locales ; au contraire, elle a accéléré leur capacité à s'engager avec un plus large éventail de participants et constitue une perspective pleine d'espoir pour un avenir des musées plus inclusif.

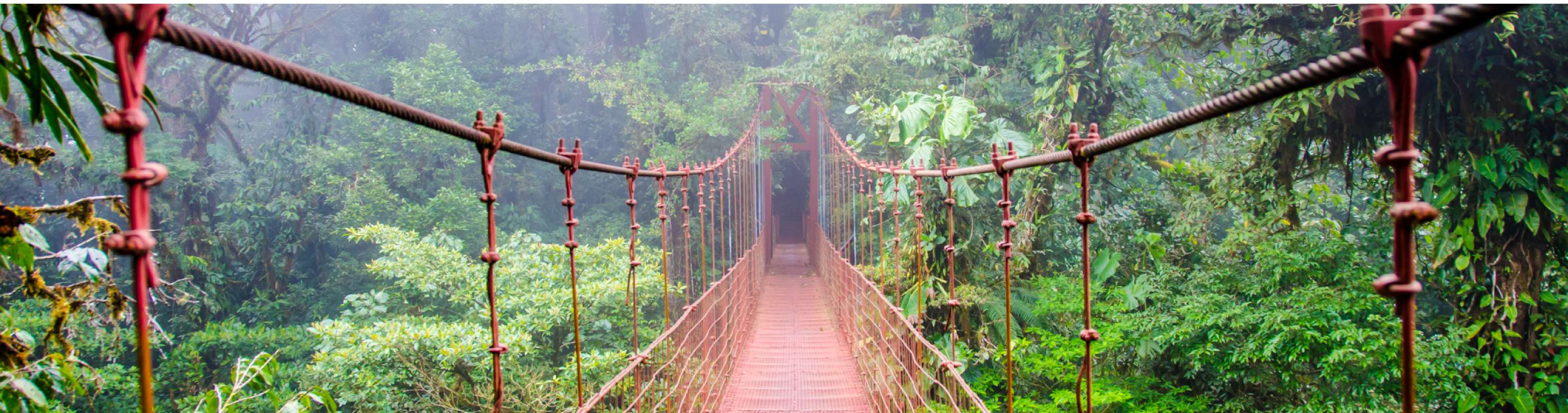
La crise sanitaire exacerbant les inégalités existantes, de nombreuses activités de notre réseau se sont centrées sur l'inclusivité et le rôle social des musées. L'éducation était également au cœur de nos missions en 2021, puisque nous avons continué à produire et à diffuser des recherches par le biais de formations en ligne, de webinaires et de publications.

Représentant la philosophie qui se situe au cœur du partenariat de l'ICOM dans son ensemble, le projet Horizon 2020 « **EU-LAC Museums : Musées et communauté : concepts, expériences et durabilité en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes** » (septembre 2016 - janvier 2021) s'est terminé, après avoir concerné 154 pays, par plus de 100 000 personnes engagées dans des activités sur site ou en ligne, et plus de 100 ateliers communautaires organisés sur 30 sites de musées, engageant environ 28 000 participants.

Impliquant les professionnels des musées, les communautés locales et le grand public à la Barbade, au Chili, au Costa Rica, en

Jamaïque, au Pérou, au Portugal, en Écosse, en Espagne et à Trinidad & Tobago, le projet EU-LAC Museums a été conçu pour relever le défi Horizon 2020 INT12 (2015) consistant à favoriser les relations culturelles entre l'Europe, l'Amérique latine et les Caraïbes.

Présélectionné pour le prestigieux prix Europa Nostra Ilucidare, il a été constaté que le projet EU-LAC Museums avait favorisé **avec succès un sentiment d'interconnectivité, de soutien et d'activisme** dans le domaine de la recherche qui servira de modèle aux futurs projets de recherche européens et transnationaux face aux enjeux sociétaux et de durabilité.



Une autre initiative numérique prometteuse est le **premier MOOC de l'ICOM — Massive Open Online Course — sur le thème « Créer une pratique muséale significative et inclusive »**, qui propose un programme de quatre semaines sur les méthodologies et stratégies participatives qui peuvent promouvoir une participation culturelle plus large, l'inclusion communautaire et la co-conservation.

Lancé en novembre 2021 (et accessible et disponible pour tous sur la plateforme Future Learn), **5400 participants de 150 pays différents se sont déjà inscrits gratuitement au cours**. Le MOOC est coordonné par l'ICOM avec un contenu développé par les professionnels du patrimoine et des musées Armando Perla (El Salvador/Canada) et Deirdre Prins-Solani (Afrique du Sud).





Regardez le webinaire sur la chaîne YouTube de l'ICOM

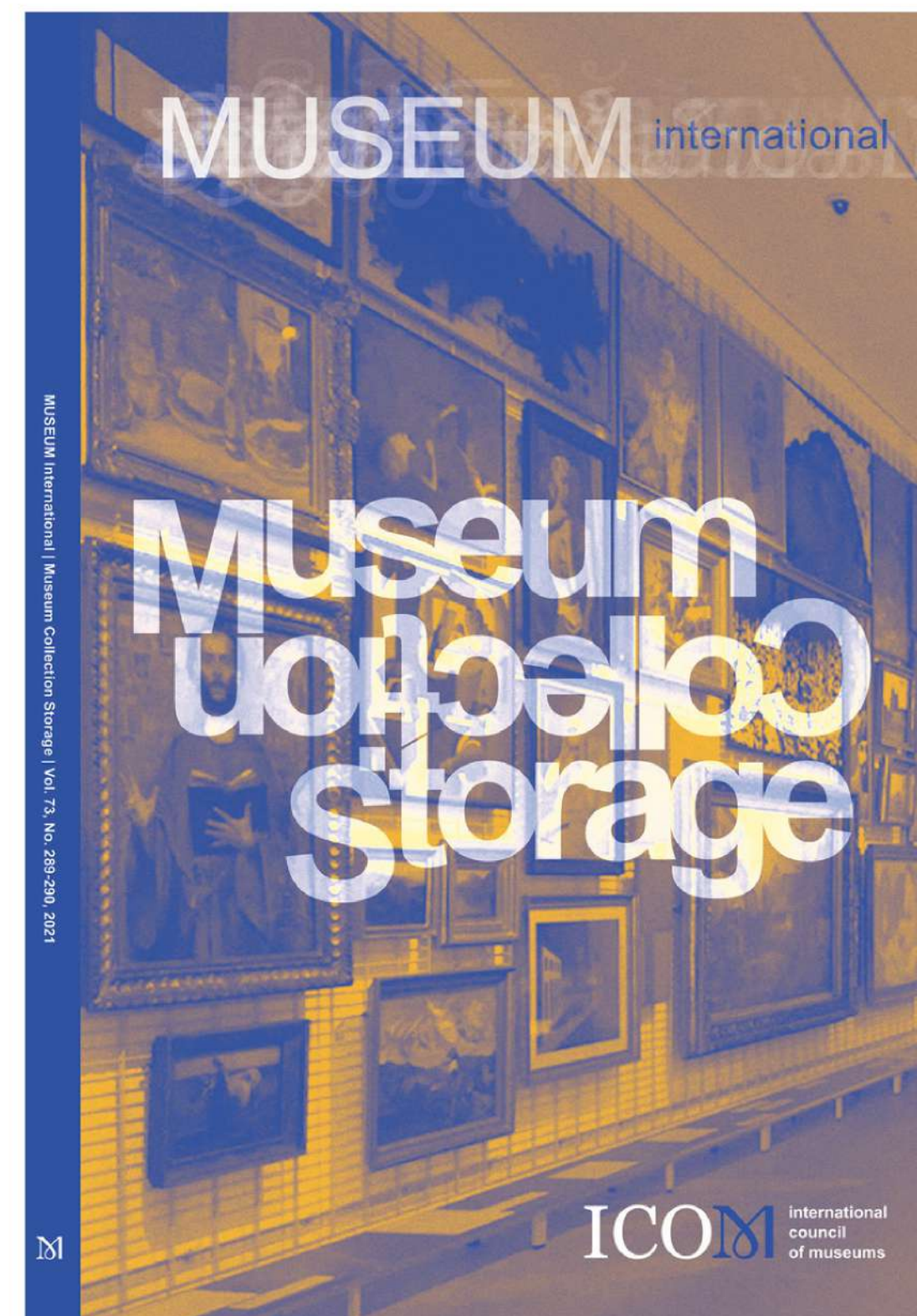
L'ICOM a inauguré **un nouveau format de webinaire immersif sur l'autochtonisation des pratiques muséales**. Organisé le 15 décembre, le webinaire comprenait une visite virtuelle du musée Haida Gwaii à Kay Llnagaay, au Canada, dirigée par Sean Young, gestionnaire/conservateur des collections et du laboratoire d'archéologie de Saahlinda Naay « Saving Things House ».

Axé sur **la décolonisation des expositions muséales, les métadonnées (archives), les collections et les techniques de conservation (entretien et manipulation) des trésors culturels**, le webinaire immersif comprenait une conférence en direct, une visite et une séance de questions/réponses, le tout dispensé en anglais et traduit simultanément en français et en espagnol.

Le thème de la décolonisation a également fait l'objet d'un webinaire conjoint ICOFOM / Université de St. Andrews sur le thème « [Décoloniser le programme d'études muséales et patrimoniales](#) », les 10 et 11 décembre. Il s'agit du deuxième d'un projet spécial de l'ICOM sur les musées, l'action communautaire et la décolonisation (2020-2022), avec des séminaires connexes à Rio de Janeiro, Montréal, les îles Caïmans et la Nouvelle-Calédonie, entre autres, et qui vise à **favoriser le débat international et développer les bases théoriques de la pratique muséale** concernant les revendications et les actions des communautés qui recherchent un plus grand lieu d'expression au travers du forum du musée. Dans ce cas, « l'action communautaire » fait référence à des groupes qui s'efforcent d'exprimer et de rendre visible un objectif commun ou une cause sociale pouvant conduire à la décolonisation du dispositif muséal.



En 2021, *Museum International* (MI), la **revue scientifique de l'ICOM**, a publié une édition sur le thème « **Réserves des collections des musées** », un aspect du travail muséal qui, bien que souvent négligé, est essentiel à la gestion et à la bonne conservation des collections. Ce numéro, édité par Yaël Kreplak et François Mairesse, présente des articles et des études de cas sur **des modèles et des initiatives d'entreposage dans un large éventail de pays et d'institutions**, qui montrent comment le monde de l'entreposage des musées évolue, avec la construction de bâtiments dédiés ; les compétences en conservation préventive en cours de développement ; un plus grand accent sur les pratiques durables ; et la sensibilisation par l'ouverture des espaces d'entreposage au public. *Museum International* effectue également une transition en douceur dans le domaine numérique, avec **un lectorat en ligne en hausse de 76 % depuis 2020**.



Museum International "Les réserves des musées"



L'ICOM-CC a organisé sa 19ème Conférence triennale sur le thème **« Transcender les frontières : Approches intégrées de la conservation »** du 17 au 21 mai, visant à **« rassembler, échanger et discuter des connaissances, des traditions et des compétences avec des professionnels de la conservation d'Orient et d'Occident »**. 162 articles et 116 affiches ont été sélectionnés pour participer au sein des 21 groupes de travail de l'ICOM-CC, les participants se concentrant sur les dernières réalisations et la perspective globale et multidimensionnelle de la conservation des collections.

La **Conférence annuelle de l'ICOM ICEE** et le **marché des expositions** ont été entièrement numériques cette année et organisés en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de la ville de Genève (MAH) et ICOM Suisse du 28 au 30 septembre et a réfléchi à **l'avenir de l'échange d'expositions dans un monde post-pandémique**.

Examinant les puissantes façons dont les expositions contribuent à **réinventer le rôle des musées dans un marché culturel de plus en plus concurrentiel**, des collaborateurs ont été invités à explorer le thème « **Réinventer l'échange d'expositions** » dans un monde post-pandémique dans la perspective de trois sous-thèmes : Technologie, Engagement du public et Activités et pratiques. Parallèlement à la conférence, **le marché des expositions de l'ICEE** a présenté un chat vidéo virtuel de groupe via SpatialChat pour une expérience de réseautage numérique.

ICOM Finlande

L'édition 2021 entièrement numérique de la **Conférence annuelle UMAC-UNIVERSEUM**, qui s'est tenue du 1er au 3 septembre, s'est appuyée sur son édition 2020 - où les participants ont partagé leurs expériences COVID-19 et leur impact sur les pratiques professionnelles - pour aller de l'avant, en explorant les grandes leçons d'adaptabilité et de résilience tout en tentant de définir la pertinence et le potentiel des collections et des musées des universités en période d'incertitude sociale, économique et culturelle. Trois thèmes principaux ont été débattus, dont « **Collections : Documenter le passé et le présent** » ; « **Collections et musées fermés : de nouvelles voies d'accès** » et « **S'engager dans la société, prendre position** ».



Lors de la conférence annuelle ICOM MPR [LET'S TALK! #ReimagineVisitorJourney](#) du 16 au 19 septembre, co-organisée avec ICOM Russie à Moscou, les présentations sur le rôle social des musées ont conduit à une discussion sur la manière de combler le fossé entre les visites sur site et les visites numériques pour créer des stratégies de communication intelligentes.

Faisant écho au [thème de la résilience et des nouvelles approches entre les musées et le public](#), la [conférence de l'ICOMAM](#) du 15 au 19 novembre à Tolède, en Espagne, a présenté des séances sur l'héritage militaire historique, la manière dont il reflète le passé et ouvre la possibilité de remplir une mission sociale dans l'avenir.

En collaboration avec l'Instituto Ricardo Brennand de Recife, au Brésil, ICOM Brésil et l'Université fédérale de Pernambuco ont organisé la conférence COMCOL intitulée [« Repenser la collecte : Comment la collecte peut inspirer l'avenir »](#). La conférence a abordé les pratiques de collecte pour comprendre les sociétés contemporaines et trouver des moyens de relever les défis futurs, qu'il s'agisse du changement climatique, de l'augmentation du nombre de réfugiés ou de la polarisation politique.



A photograph showing a person's hands holding a green fern frond. The background is filled with more ferns, creating a lush green environment. The image is used as a background for the text on the left side of the page.

MUSÉES ET CHANGEMENT CLIMATIQUE : VERS DES AVENIRS DURABLES

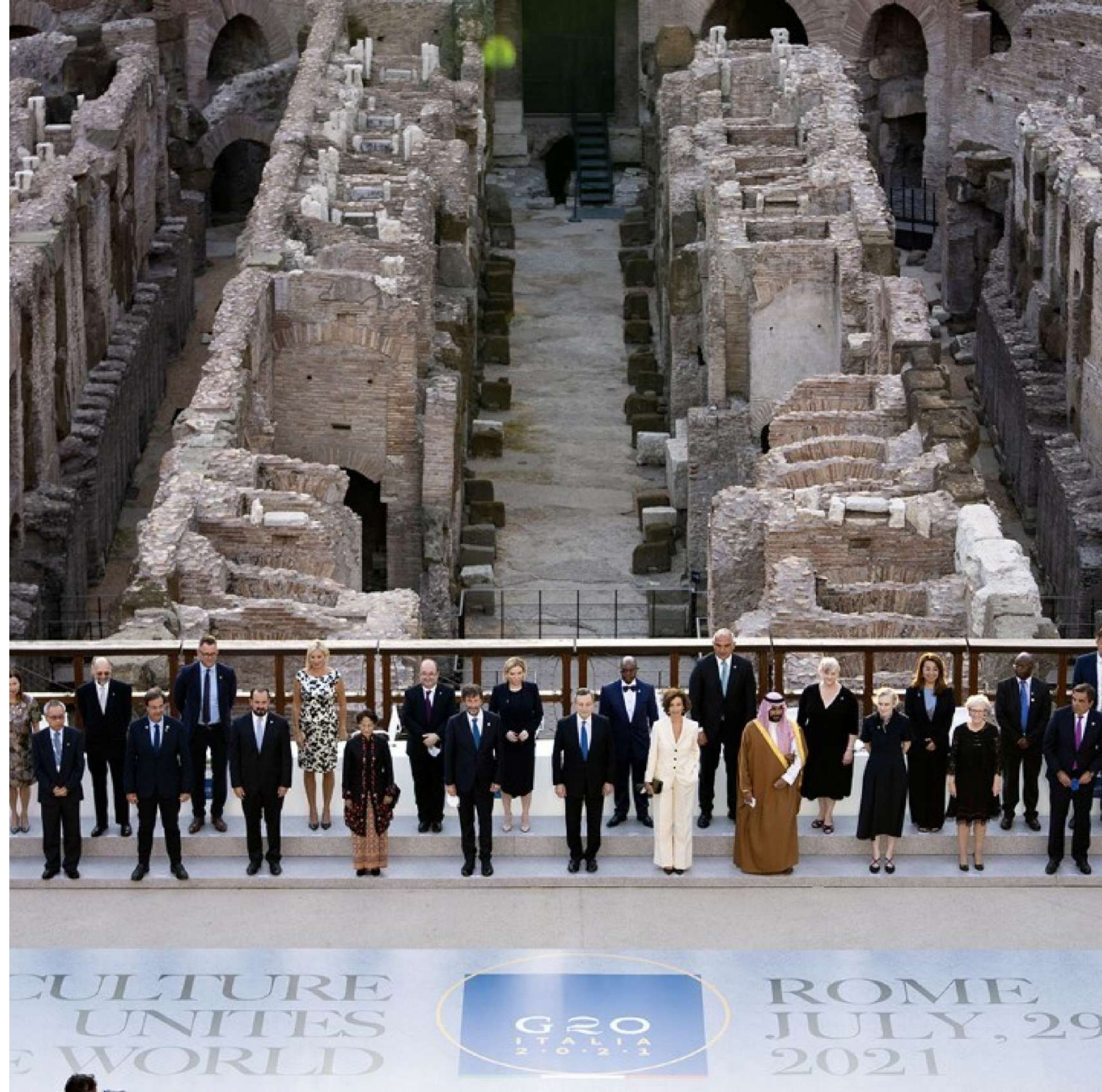
Dans la lutte contre le changement climatique, l'égalité sociale, l'autonomisation et l'inclusion des communautés locales sont essentielles pour assurer une transition qui ne laisse personne de côté. Les musées ont un rôle clé à jouer en dialoguant de manière créative avec la diversité des voix encore largement exclues du débat, notamment les activistes, les pays du Sud, les peuples autochtones et les jeunes, et sont donc idéalement positionnés pour favoriser des solutions innovantes vers des avenir durables.

L'ICOM était l'une des deux seules organisations non gouvernementales invitées à participer à la réunion ministérielle de la culture du G20, du 29 au 30 juillet, qui a exploré des sujets autour de l'intégration des musées en tant que moteurs clés de la reprise post-pandémique, et du rôle des musées dans la réponse à la crise climatique par la culture, contribuant activement à la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Dans un **discours** prononcé à la séance du G20 sur « **Répondre à la crise climatique par la culture** », le Président de l'ICOM Alberto Garlandini a mis l'accent sur le lien étroit entre **le changement climatique et les dommages causés au patrimoine naturel et culturel**, rappelant en particulier que les connaissances des peuples autochtones, qui sont en première ligne de la crise climatique, peuvent être cruciales pour atténuer et s'adapter à la crise climatique. Le Président a profité de cette occasion pour rappeler les liens entre le changement climatique et la protection du patrimoine culturel, en particulier le trafic illicite, notant que la crise climatique exacerbe les défis à relever pour atténuer les menaces qui pèsent sur le patrimoine.

Par la suite, le G20 a publié une déclaration officielle soulignant « **la diversité des contributions des musées à la croissance durable**, de l'éducation du public aux défis du changement climatique, et à la protection du patrimoine contre les catastrophes naturelles qui en découlent. », et saluant particulièrement « les efforts déployés par l'ICOM pour soutenir les activités culturelles qui mettent en lumière et abordent les questions climatiques ».

*Les représentants du G20, dont
le président de l'ICOM, Alberto Garlandini*



En effet, les six éléments clés de l'article 6 de la Convention CCNUCC sur la réduction de l'impact du changement climatique en permettant à la société de faire partie de la solution - **l'éducation, la formation, la participation du public, l'accès du public à l'information et la coopération internationale** - sont tous des points d'entrée clés pour que les membres de l'ICOM coopèrent et contribuent de manière significative à la construction d'avenirs durables. Le **Groupe de travail de l'ICOM sur la durabilité** créé en 2018 facilite cette entreprise.

À l'occasion du Jour de la Terre (21 avril), l'**ICOM a annoncé** être devenu un **soutien officiel de la Coalition mondiale #UnitedforBiodiversity**, rejoignant plus de 200 institutions et 36 organisations qui répondent à un appel lancé par la Commission européenne, engageant son réseau dans l'effort commun de surmonter le trio d'urgences écologiques : **perte de biodiversité, changement climatique et pollution**. Le Commissaire européen à l'environnement, aux océans et à la pêche Virginijus Sinkevičius a remercié l'ICOM et à ses membres « de s'exprimer en faveur de la nature. »



De plus, à l'occasion du Jour de la Terre (21 avril), **un webinaire de l'ICOM sur « Les musées et le développement durable »** a réuni des intervenants du Royaume-Uni, du Kenya, du Pakistan et du Costa Rica pour discuter de ce à quoi ressemble la durabilité dans leurs régions et comment les musées sont en mesure de résoudre ces problèmes, en réfléchissant ensemble à **la manière dont les partenariats et la collaboration au niveau mondial peuvent soutenir la mise en œuvre locale de la durabilité**, et à la manière dont les partenariats et les collaborations locales peuvent inspirer des pratiques durables à l'échelle mondiale.

Le webinaire **« Musées, villes et communautés durables »** (17 septembre) - l'un d'une série de six webinaires conçus pour aborder l'Agenda 2030 - en collaboration avec le CAMOC, a réuni des professionnels des musées de différents pays pour discuter de **la manière dont les musées peuvent et contribuent à faire des villes et des établissements humains des lieux inclusifs, sûrs, résilients et durables**, avec des intervenants abordant des questions telles que la migration et l'inclusion, l'engagement communautaire, l'activisme climatique civique et collectif.

75 ICOM 100th Anniversary

Earth Day webinar: Museums and Sustainability

ICOM WEBINAR

EARTH DAY

CULTURAL HERITAGE AND SUSTAINABILITY

21 April, 2021 17:00 CEST

MODERATOR
Caitlin Southwick
 Secretary, ICOM WGS
 Founder and Executive Director, Ki Culture

SPEAKERS
Frances Morris
 Director, Tate Modern
 London, UK
 Member of ICOM WGS
George Abungu
 CEO, Okello Abungu
 Heritage Consultants,
 Emeritus Director General,
 National Museums of Kenya
Helen Gutiérrez
 Project officer
 La Ruta del Clima
 San José, Costa Rica
Zahida Quadri
 Antiquities Department,
 Government of Sindh
 Board Member, ICOM Pakistan

Watch on YouTube

WGS

Share

75 ICOM 100th Anniversary

ICOM Webinar | Museums, Sustainable Cities and Communities

ICOM WEBINAR

MUSEUMS, SUSTAINABLE CITIES AND COMMUNITIES

17 September, 2021 17:00 CEST

MODERATOR
Glenn Perkins
 Curator of Community
 History, Greensboro
 (NC) History Museum

SPEAKERS
Catherine C. Cole
 Director of Planning
 Nunavut Heritage
 Centre
Andrea Delaplace
 PhD in Museum studies and
 heritage; Researcher on
 Museums and migrations
Anais Reyes
 Exhibitions Associate
 The Climate Museum
Luiz A C Souza
 Coordinator of LACICOR
 Conservation Science Laboratory
 at the Federal University of Minas
 Gerais, member of ICOM WGS

Watch on YouTube

WGS CAMOC

Share

La présence de l'ICOM à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques 2021 (COP26) à

Glasgow, en Écosse a notamment pris la forme d'un groupe dans le pavillon de l'UE (11 novembre), abordant la manière dont les institutions du patrimoine culturel, les professionnels et les décideurs politiques répondent à l'urgence climatique, et comment nous pourrions parvenir à une action plus intégrée et radicale.

La COP26 s'est distinguée par une **présence sans précédent de la culture et des représentants des organisations culturelles locales et internationales**, en partie grâce à l'attention portée à la culture par les gouvernements britannique et italien et grâce aux années de travail d'innombrables organisations et professionnels,

notamment le Climate Heritage Network et le projet Reimagining Museums for Climate Action.

Sur le thème **« Musées et préoccupations environnementales - nouvelles perspectives »**, le CIMUSET a organisé sa conférence annuelle 2020-2021 à Téhéran en Iran du 7 au 11 novembre avec des séances réunissant des professionnels des musées et des spécialistes d'Iran, d'Italie, d'Allemagne et des États-Unis sur **les musées et l'éducation environnementale** (Italie et Iran) ; sur **les musées et la citoyenneté environnementale** (États-Unis et Iran) ; sur les musées et l'amélioration de la compréhension du public des questions environnementales (Iran) ; et sur les musées et l'environnement durable (Allemagne).





L'AVENIR DE L'ICOM

En 2021, l'ICOM a associé ses membres à divers processus participatifs qui aboutiront à la prochaine conférence générale, ICOM Prague 2022. Notre Organisation a également célébré son 75e anniversaire - une occasion unique de revenir sur notre histoire et de concevoir ensemble un chemin vers l'avenir.

TROUVER DES NOUVEAUX MOYENS D'IMPLIQUER NOS MEMBRES



L'ICOM exploite la puissance de la numérisation pour favoriser l'inclusion et la participation de tous ses membres, comme en témoignent ses nouvelles réunions statutaires en ligne, dont le nombre total a augmenté de +165 % (5 réunions en 2019, 6 en 2020, 10 en 2021 et 15 en 2022).

Les membres et la Gouvernance de l'ICOM se réunissent désormais pour prendre des décisions concernant l'avenir de l'organisation sur la plateforme Agora conçue et lancée en 2021.

En 2021, l'ICOM a engagé ses membres dans trois processus participatifs en vue de façonner collectivement le musée du futur : la révision de la définition officielle de l'ICOM de ce qui constitue un musée, menée par ICOM Define ; la révision du Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, un texte de référence normatif pour les professionnels des musées, mené par le Comité permanent d'éthique de l'ICOM (ETHCOM) ; et le **Plan stratégique de l'ICOM 2022-2028** dirigé par le Comité du plan stratégique (SPC).

Afin de garantir des résultats cohérents pour ces processus participatifs, les Comités permanents ont travaillé en parallèle et en étroite collaboration grâce à un processus de consultation ouvert avec les Comités nationaux et internationaux, les Alliances régionales et les Organisations affiliées et leurs membres.

Pour le processus de définition du musée, ICOM Define **a franchi avec succès les étapes 3 à 6 de son processus de consultation en 12 étapes**, arrivant ainsi à mi-chemin d'ici la fin 2021.



a museum is 

Les consultations 2 et 3, axées sur la définition et l'évaluation des mots et concepts clés, ont été conçues pour garantir un processus global véritablement participatif et **une nouvelle définition du musée qui fasse écho aux voix de tous les membres de l'ICOM.**

S'agissant du processus relatif au Code de déontologie, l'ETHCOM a dirigé l'examen du texte original, un outil de référence adopté pour la première fois en 1986 puis révisé en 2004, conçu pour fournir des orientations sur divers sujets liés aux musées et présenté comme **une série de principes soutenus par des lignes directrices détaillant la pratique professionnelle attendue.**

L'examen de 2021 a abouti à la publication par l'ETHCOM de deux nouvelles normes complémentaires sur la collecte de fonds et l'adhésion.

Enfin, s'agissant du Plan stratégique 2022-2028, le SPC a engagé une large consultation des membres et du Secrétariat afin de déterminer les priorités de l'Association pour les 6 prochaines années. Le plan, qui sera présenté et soumis au vote lors de l'ICOM Prague 2022, se concentre sur **le rôle de l'ICOM dans la gestion de la communauté muséale mondiale pendant cette période de transition**, à l'intersection de défis tels que la crise post-Covid-19 et le changement climatique.



FRANCHIR DES ÉTAPES, ENSEMBLE ET PLUS LOIN



Le 75ème anniversaire de l'ICOM représente autant une occasion de redécouvrir notre histoire que de se tourner vers l'avenir. Conçu à une époque où les appels au pacifisme et à l'unité ont donné naissance à de nombreuses organisations internationales qui partageaient tous l'objectif de construction d'une paix durable au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les fondateurs de l'ICOM étaient convaincus que si la culture de chaque nation était plus largement connue, il y aurait un espace plus large pour la compréhension mutuelle.

Depuis que la pandémie a frappé, l'accès au patrimoine et la participation à la vie culturelle ont été affectés par des inégalités dramatiquement creusées et des disparités accrues, mais plus que jamais, l'ICOM s'appuie sur ses valeurs et le contexte de sa création pour affirmer que la coopération internationale est essentielle pour créer une stratégie globale.

L'ICOM a été fondé en 1946, à une époque où les appels au pacifisme et à l'unité ont donné naissance à de nombreuses organisations internationales dans le but de construire une paix durable au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. **Chauncey J. Hamlin**, alors président du conseil d'administration du Buffalo Museum of Science (États-Unis), a imaginé une organisation de musées ayant pour vocation de favoriser la coopération internationale. L'ICOM est né le 16 novembre 1946 lors d'une réunion tenue au Musée du Louvre à Paris.

Dès le début, l'UNESCO a proposé d'accueillir l'ICOM dans les locaux de son siège parisien et en a fait l'une des premières ONG avec lesquelles elle a établi des liens formels. Un an plus tard, le 8 novembre 1947, l'ICOM célébrait sa première assemblée générale à Mexico.

"1. nous croyons qu'il est de la plus haute importance pour chaque nation que la connaissance des cultures des différents pays faisant partie d'un même monde soit plus largement diffusée ; 2. par ces moyens, il y aura un terreau plus fertile pour la compréhension mutuelle, car par l'échange des connaissances culturelles, il y a un socle commun pour la paix ;" - Résolution n° 4 1ère Assemblée Générale de l'ICOM, Mexico, 8 novembre 1947



Together and Onward, un court métrage publié à l'occasion du 75e anniversaire de l'ICOM.

La conception du format hybride de la Conférence générale de l'ICOM 2022 inclut **une dimension numérique à l'événement traditionnel en personne, garantissant ainsi que tous les membres de l'ICOM aient la même chance d'y assister** dans le cadre d'une étape décisive vers une plus grande participation et inclusion aux conférences de l'ICOM. Le nouveau format est également plus durable, avec une attention particulière pour les questions environnementales, économiques et sociales.

L'ICOM a testé ce nouveau format en pré-conférence à la 26ème Conférence générale de l'ICOM, accueillant un **symposium international hybride** pour la première fois dans l'histoire de l'organisation, avec 850 participants en ligne rejoignant 230 participants sur place à Prague du 25 au 27 août. Alors que le thème principal de la Conférence générale de l'ICOM de 2022 - le pouvoir des musées - a été choisi en 2018, les sous-thèmes récemment choisis abordent plus spécifiquement les défis auxquels les musées et les professionnels des musées du monde entier ont été confrontés à la suite de la pandémie.

Symposium international de Prague



ICOM EN LIGNE EN 2021



FACEBOOK

40,030 followers **+7.5%**
341 publications



TWITTER

36,559 followers **+10.8%**
1,027 tweets
3.7 million d'impressions



INSTAGRAM

24,900 followers **+32%**
92 publications
169 stories



WEBSITE

569,200 utilisateurs **+4.4%**
73 articles



ICOM VOICES

19 articles
21,235 lectures

PRINCIPALES DONNEES FINANCIERES POUR 2021

Les cotisations des membres de l'ICOM ont atteint 3 848 364 € en 2021, ce qui représente une diminution de 5,5%. Cette baisse est essentiellement due à une diminution du nombre de membres qui s'élève à 45 493 en 2021.

En 2021, l'ICOM a reçu le soutien d'un montant total de 471 625€, essentiellement des entités suivantes:

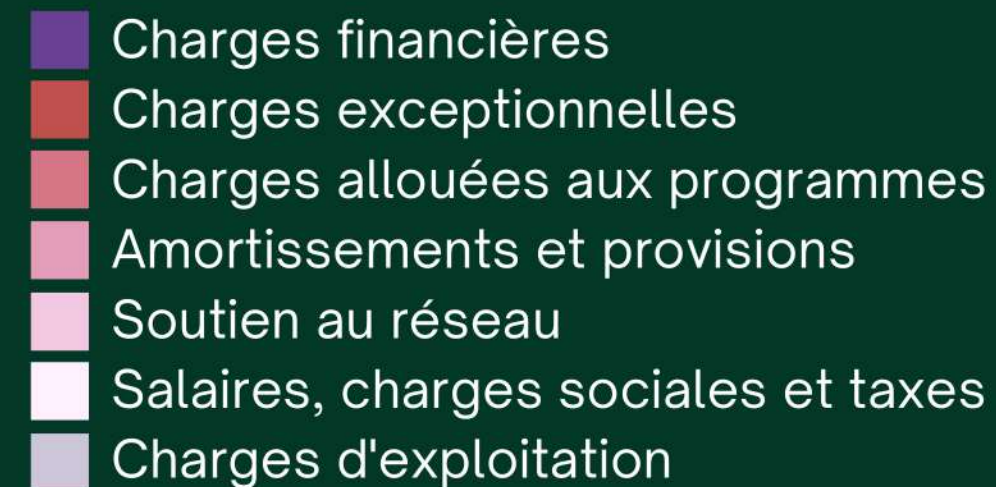
- Ministère français de la Culture et de la Communication € 20,000
- la Fondation Getty (ICOM Prague 2022) € 75,000
- la Fondation Getty (Bibliothèque en ligne) € 80,000
- la Fondation ICOM € 270,000
- la Fondation Adolfo Pini € 3,000
- le Fonds Stichting ICOM-CC € 8,817
- Des subventions (embauche d'apprentis) € 11,333

RECETTES ET DEPENSES EN 2021

RECETTES



DEPENSES



2021

Resources	4,507,386
Moins charges d'exploitation	2,053,215
Moins salaires, charges sociales et taxes	1,775,227
Moins amortissements et provisions	123,769
Résultat d'exploitation	555,175

Opérations faites en commun	47,500
------------------------------------	---------------

Revenus financiers	6,289
Moins charges financières	1,231
Résultat financier	5,058

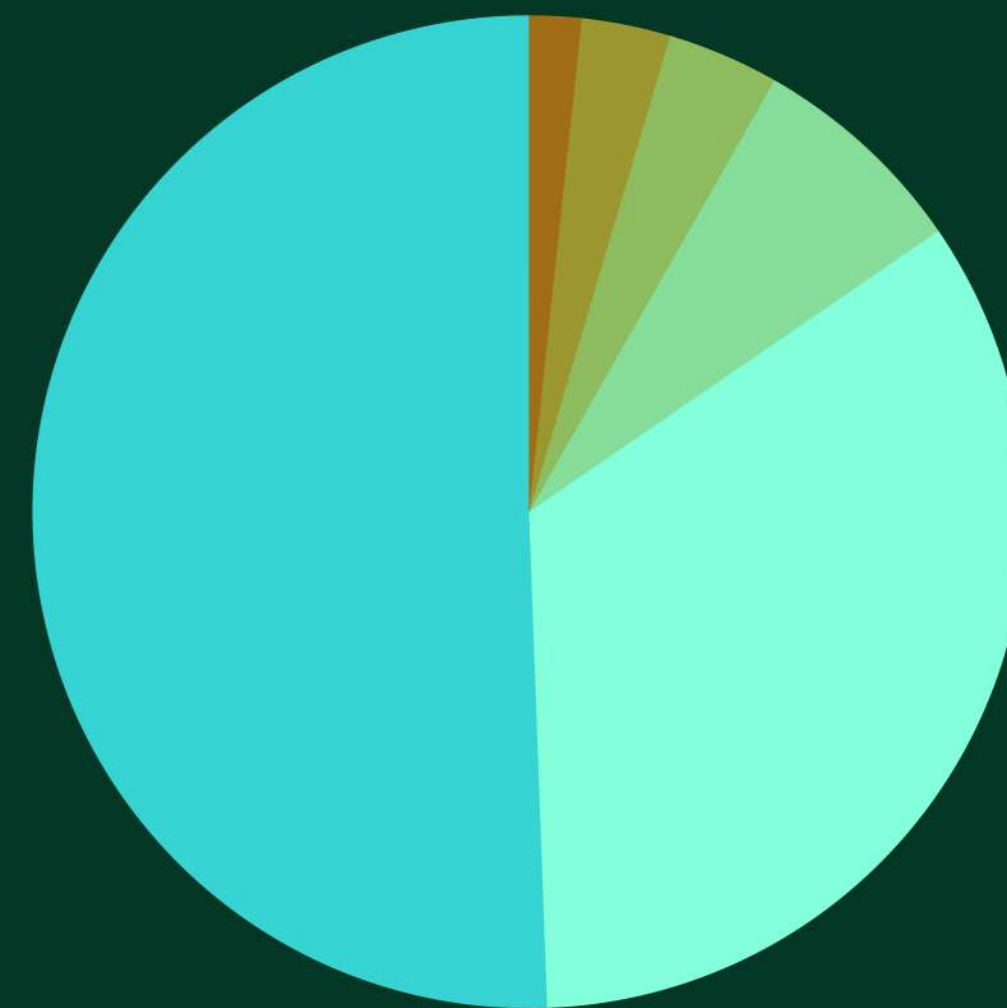
Résultat exceptionnel	14,338
------------------------------	---------------

Résultat final	622,071
-----------------------	----------------

Contributions volontaires en nature	0
--	----------

Effectif moyen	27
-----------------------	-----------

Tous les chiffres sont exprimés en euros



Soutien au réseau

- Subventions aux alliances régionales
- Bourses allouées aux comités permanents et aux groupes de travail
- Projets réguliers financés
- Projets de solidarité
- Subventions aux comités internationaux
- Partenariats

Conception

Secrétariat de l'ICOM

Éditeurs

Alberto Garlandini, Président / Peter Keller, Directeur Général

Coordination éditoriale, conception graphique et rédaction

Département de Communication et Relations Extérieures

Contact

Site web

www.icom.museum

Réseaux Sociaux | @icomofficiel



Adresse e-mail

icom.network@icom.museum